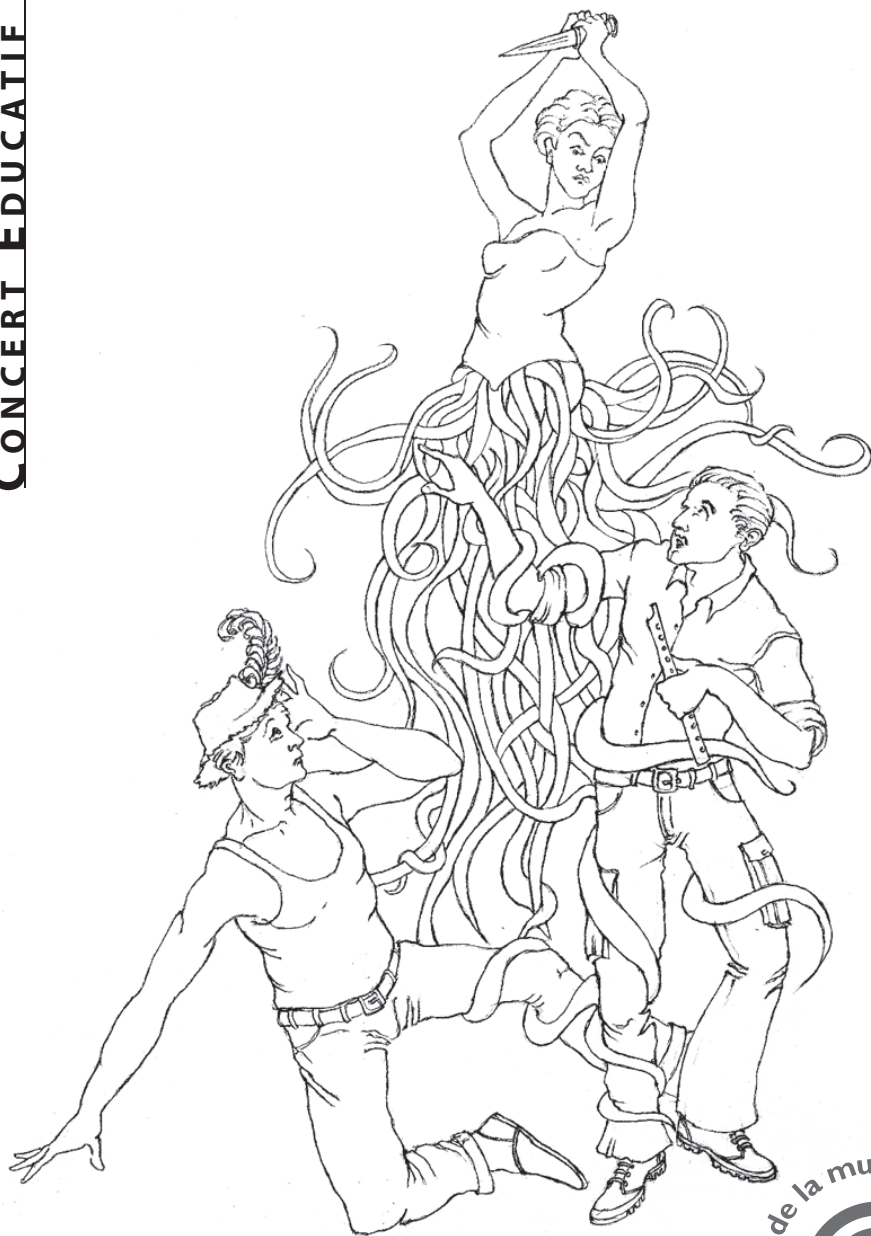


CONCERT ÉDUCATIF



cité de la musique



Chantier de *La Flûte enchantée*

Vendredi 11 mars 2011

VENDREDI 11 MARS, 14H30

Conservatoire de Paris, Salle Maurice Fleuret

Chantier de *La Flûte enchantée*

Orchestre du Conservatoire de Paris
Etudiants des disciplines vocales
Yann Molénat, direction
Emmanuelle Cordoliani, mise en scène
David Walter, arrangements

Wolfgang Amadeus Mozart
La Flûte enchantée

Coproduction Cité de la musique, Conservatoire de Paris

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Portrait de Mozart, anonyme (RMN)

Qui n'a jamais entendu ou fredonné un air de Mozart ? On dit souvent qu'il est le plus universel des compositeurs et que sa musique exerce un effet magique sur celui qui l'écoute. Son génie est légendaire, car il est considéré comme l'enfant prodige le plus sensationnel de l'histoire de la musique.

Le phénomène Mozart

Le pasteur suisse Karl Barth était convaincu qu'il devait exister « *une relation directe et très spéciale entre Dieu et cet homme* »¹. Il est vrai que les dispositions musicales de Wolfgang sont précoces et exceptionnelles. Dès trois ans, pendant que son père Léopold enseigne le clavecin à sa sœur aînée, il aime chercher sur le clavier « les notes qui

s'aiment », c'est-à-dire celles qui sonnent bien ensemble.

Il est bientôt capable d'improviser de petites pièces, ou de rejouer de mémoire les morceaux qu'il entend.

Le temps des voyages

Devant ce don prodigieux, Léopold prend en main l'éducation musicale de ses enfants. Il décide d'exhiber Wolfgang et Maria Anna, dite Nannerl, devant les cours impériales et royales des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, d'Angleterre, puis d'Italie. Mais c'est le petit Wolfgang qui capte toute l'attention. À six ans, il émerveille ses auditeurs en jouant « à l'aveugle », les mains placées sous un tissu qui l'empêche de voir le clavier.

La famille Mozart rentre définitivement à Salzbourg, en Autriche, après plus de dix années passées sur les routes d'Europe. Ces tournées fatigantes n'ont pas émoussé la sensibilité musicale de Wolfgang. A presque vingt ans, il a déjà assimilé de nombreuses influences musicales, possède une maturité exceptionnelle et compose des œuvres très admirées, comme les six concertos pour violons.

De l'employé au compositeur indépendant

A la fin des années 1770, Mozart traverse plusieurs épisodes douloureux. Il s'est épris d'une jeune cantatrice, Aloysia Weber, qui ne l'aime pas en retour. Après le décès soudain de sa mère, et devant l'indifférence du public parisien qui avait acclamé plus tôt ses exploits d'enfant prodige, il reprend sa place de *Konzertmeister* (maître de chapelle) à la cour du comte Collredo, prince-archevêque de Salzbourg.

¹ Roland de Candé, *Dictionnaire des compositeurs*, Editions du Seuil, 2005, collection Solfèges, p. 298

Son rôle consiste à écrire et à jouer de la musique pour son maître. Dans cette fonction qu'il occupe depuis l'âge de douze ans, il est considéré comme un serviteur : sous-estimé, mal payé, il est même traité de « voyou » et finalement jeté dehors par l'archevêque. Affranchi de toute autorité, il s'établit donc à son compte à Vienne, où il épouse Constanze Weber, la sœur cadette d'Aloysia.

Une vie intense

Stimulé par l'effervescence artistique qui règne à Vienne dans les années 1780, Mozart donne des leçons de piano, dirige ses opéras (*Les Noces de Figaro* en 1786, *Don Giovanni* en 1787, *Così fan tutte* en 1790...) et interprète ses propres concertos pour piano. Ses œuvres triomphent, mais Mozart vit au gré des commandes de riches particuliers, sans salaire fixe. Il accumule les dettes mais redouble d'ardeur au travail. En 1791, il entreprend simultanément trois ouvrages colossaux : *La Clémence de Titus*, *La Flûte enchantée*, et le *Requiem*, son œuvre ultime qu'il laisse inachevée. Au total, il aura composé plus de six cents œuvres !

Le plus célèbre des francs-maçons

A l'époque de Mozart, sous l'influence de la philosophie des Lumières, on prête une plus grande attention aux problèmes sociaux, à la réparation des injustices et à l'amélioration des conditions de vie. La corporation secrète des francs-maçons encourage ses membres à œuvrer pour le progrès de l'humanité. Comme plusieurs de ses amis, Mozart participe aux rites initiatiques qui lui permettent d'appartenir à une loge maçonnique, cercle où se réunissent ceux qui cherchent à s'améliorer spirituellement et moralement.



Mozart par Edlinger, Johann Georg (RMN)

Une mort entourée de mystère...

Mozart est mort subitement, à trente-six ans, délaissé par le public, et les légendes ont fleuri autour des circonstances de ce décès.

Malade, surmené, empoisonné par un ennemi... plus de cent quarante hypothèses ont ainsi été avancées depuis deux siècles ! Il est désormais établi que la corporation des francs-maçons, tout comme son rival, le compositeur Antonio Salieri, ont été injustement soupçonnés. On pense aujourd'hui que Mozart a contracté un virus qui, compte-tenu de sa santé fragile, lui a été fatal.

La Flûte enchantée

Un opéra interprété par une troupe

Tout commence en 1791 au théâtre *Auf der Wieden*, une salle viennoise dirigée par Emmanuel Shikaneder, à la fois acteur, metteur en scène, dramaturge et commanditaire de l'opéra. Ami de longue date de Mozart, Shikaneder lui propose de collaborer à la création d'un grand opéra populaire. Le compositeur, qui en ces dernières années attend avec impatience de nouveaux projets, est enchanté de se lancer dans l'aventure de *La Flûte enchantée*. Pour la première fois dans sa carrière, Mozart compose pour une troupe de théâtre. A l'exception des rôles de Sarastro et de la Reine de la Nuit, confiés à des chanteurs confirmés, la distribution est essentiellement constituée de comédiens.

Une collaboration originale

Dans la plupart des opéras, le rôle de chacun est clairement défini : un librettiste pour le livret*, un compositeur pour la musique et des interprètes qui exécutent l'œuvre. Dans *La Flûte enchantée*, le principal auteur du livret est Shikaneder, mais les membres de la troupe apportent aussi leur contribution au texte et à la musique. Certains d'entre eux se permettent même quelques ajouts de leur cru.

La Flûte enchantée est donc davantage le résultat d'un travail collectif, réalisé dans la convivialité, ce qui peut expliquer la richesse de l'ouvrage. Quelques jours avant la première, c'est l'effervescence : tout le monde s'active, rien n'est terminé. Comme à son habitude, Mozart apporte des changements de dernière minute. Il compose certains morceaux, comme l'ouverture, la veille de la répétition générale !

Conte féérique ou épreuve maçonnique ?

L'histoire de *La Flûte enchantée* est complexe et propose différents niveaux de lecture, qui s'adressent à un public aussi bien néophyte qu'initié.

Le sujet s'inspire d'un conte féérique intitulé *Die Zauberflöte*. Un jeune héros, sur les conseils d'une fée, part délivrer une princesse enfermée par un démon. Dans l'opéra de Mozart, le héros n'est autre que Tamino, qui est envoyé par la Reine de la Nuit à la recherche de Pamina, détenue par Sarastro. La féerie est présente tout au long de l'œuvre : apparition d'un serpent maléfique, magie des trois dames, pouvoir enchanteur d'une flûte... Voilà le spectateur plongé dans une succession d'épisodes dramatiques et comiques, incarnés par des personnages hauts en couleurs, dignes d'un conte populaire.

Shikaneder, tout comme Mozart, appartenait au cercle de la franc-maçonnerie, ce qui explique que l'histoire de l'opéra puisse également être interprétée comme une initiation inspirée des rites maçonniques. Pour retrouver Pamina et obtenir sa main, le jeune prince est effectivement confronté à une série d'épreuves qui le conduisent vers la lumière et lui permettent d'accéder au bonheur. Tamino découvre le chemin de la sagesse et passe ainsi de l'ignorance à la connaissance et de l'ombre à la lumière, tel un initié franc-maçon.

Un opéra composite

La Flûte enchantée est-elle un *opera seria**, comme *Don Giovanni*, ou un *opera buffa**, comme les *Noces de Figaro* ? Ni l'un ni l'autre : c'est bien un opéra, mais du type *Singspiel**, un genre populaire allemand mêlant dialogues parlés et airs* chantés.

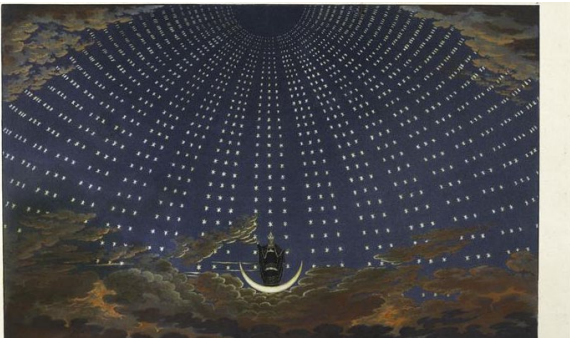
Dans les passages chantés, Mozart surprend ses auditeurs en alternant plusieurs styles avec malice et ingéniosité. Il réalise un kaléidoscope de musiques vocales : on y trouve de grands airs issus de l'*opera seria*, des chœurs* luthériens d'inspiration religieuse, ainsi que des vocalises diaboliques typiques du *bel canto** italien.

Intentions du metteur en scène

Un prince aux prises avec un serpent... vrai ou faux ? Trois Dames prêtes à le sauver... ou à le dévorer ? Un drôle d'oiseau qui prétend ne pas en être un. Un portrait enchanté ou fidèle ? Une Reine explorée ou redoutable ? Trois enfants bien plus puissants que tous les adultes qui les entourent. Un homme noir terrible... ou peureux ? Un appariteur facétieux. Un grand sage qui s'énerve facilement. Une horrible vieille femme ou une très jolie jeune fille ? Un vin magique ou empoisonné ? Un poignard qui célèbre ses fiançailles avec une princesse.

Et si tout n'était qu'épreuves du début à la fin, que théâtre, que rituel, que jeu ?

Voûte étoilée du palais de La Reine de la Nuit, d'après Thiele Carl Friedrich (RMN)



* Voir les Points de repères

Les personnages principaux

Tamino

Dans les contes comme dans les opéras, le héros masculin s'éprend d'une belle jeune femme et prouve sa bravoure. Ici, le prince égyptien Tamino tombe amoureux de Pamina à la seule vue de son portrait. Craintif au début de l'opéra, il affronte des épreuves qui lui donnent confiance et lui permettent de devenir un homme fort et courageux. Mozart a confié le rôle de ce personnage sincère et attachant à un ténor.

Marc Chagall, projet de costume pour Tamino (RMN / Philippe Migéat)



Pamina

Héroïne de l'opéra, Pamina surmonte aussi des épreuves pour retrouver Tamino. D'une jeune fille naïve et innocente, elle se transforme au fil de l'œuvre en une femme amoureuse et sereine. Elle est incarnée par une soprano lyrique, tessiture qui illustre parfaitement la jeunesse et la fraîcheur du personnage.

Marc Chagall, projet de costume pour Pamina (RMN / Philippe Migéat)



Sarastro

Maître du temple du soleil, il est perçu au début de l'opéra comme un dangereux personnage qui détient Pamina de force. Mais il se révèle être un homme d'une grande sagesse, témoin des retrouvailles et de l'union entre Tamino et Pamina. Comme dans la plupart des opéras de Mozart, la figure paternelle et la sagesse sont traduites par une voix de basse profonde.

Marc Chagall, projet de costume pour Sarastro (RMN / Philippe Migéat)



La Reine de la Nuit

Reine du royaume des ténèbres, elle souhaite délivrer sa fille Pamina, détenue par Sarastro, dont elle souhaite se venger. Apparente victime, elle s'avère en réalité machiavélique et pleine de ressentiment. Pour ce rôle, Mozart a choisi une soprano colorature à la voix très aiguë et agile, dont les vocalises illustrent la force maléfique.

Marc Chagall, projet de costume pour La Reine de la Nuit (RMN / Philippe Migéat)



Papageno

Digne de l'Arlequin de la *Commedia dell'arte*, Papageno est le rôle comique de l'opéra. En allemand, son nom est tiré du mot « perroquet », et son accoutrement ridicule est composé de plumes, car il est oiseleur. Au contraire de Tamino, Papageno représente le personnage populaire incapable de tenir sa langue. Drôle et chaleureux, il est chanté par un baryton.

Légende : Marc Chagall, projet de costume pour Papageno (RMN / Philippe Migéat)



Papagena

Future compagne de Papageno, elle est son double féminin.

Monostatos

Esclave au service de Sarastro, il surveille et harcèle Pamina. Fourbe et traître, il rejoindra le royaume des ténèbres aux côtés de la Reine de la Nuit. Monostatos est chanté par un ténor.

L'histoire

Ouverture

L'Ouverture, jouée par l'orchestre, annonce le début de l'action et fait entendre les principaux thèmes de la partition.

Acte I : Les ténèbres

Le prince Tamino est poursuivi par un serpent. Paniqué, il crie à l'aide avant de s'évanouir. Trois dames, envoyées par la Reine de la Nuit, le sauvent en tuant la créature. Elles se penchent alors sur le jeune homme inanimé, séduites par sa beauté.

> Introduction

Papageno, l'oiseleur, découvre Tamino allongé sur le sol. Celui-ci se réveille et remercie son nouveau compagnon en pensant qu'il vient de lui sauver la vie.

> Air de Papageno

Affirmant qu'il a tué le serpent, Papageno est puni de son mensonge par les trois dames. Celles-ci apportent un portrait de la belle Pamina, la fille de la Reine de la Nuit. A la vue du portrait, Tamino tombe aussitôt amoureux de la jeune fille.

> Air de Tamino

La Reine de la Nuit, éplorée, raconte à Tamino que sa fille a été enlevée par Sarastro. Elle promet sa main au prince si celui-ci réussit à la retrouver.

> Récitatif et Air de la Reine de la Nuit

Pour réussir sa mission, Tamino est accompagné par Papageno. Tous deux seront guidés par trois garçons. Les trois dames donnent une flûte à Tamino et des clochettes métalliques à Papageno, des objets magiques destinés à les aider dans leur quête.

> Quintette entre Tamino, Papageno et les trois dames

Dans le château de Sarastro, Pamina est retenue prisonnière et malmenée par l'esclave Monostatos. Elle est sauvée par l'arrivée de Papageno. L'oiseleur lui annonce qu'un prince du nom de Tamino, amoureux d'elle, va venir la délivrer.

> Trio Pamina, Monostatos, Papageno

> Duo Pamina, Papageno

De son côté, Tamino entre dans le temple de Sarastro. Les trois garçons lui recommandent de rester « ferme, patient et discret ». Rassuré d'apprendre que Pamina est vivante, Tamino joue de la flûte enchantée. Papageno et Pamina, qui entendent la flûte au loin, prennent la fuite mais ils sont rattrapés par Monostatos. Papageno utilise alors ses clochettes pour enchanter l'esclave. Sarastro arrive à son tour et pardonne à Pamina sa fuite. Celle-ci rencontre Tamino pour la première fois ; tous deux devront affronter le Temple des épreuves pour être purifiés.

> Finale

Acte II : La lumière

Lors d'une assemblée de prêtres, Sarastro annonce sa volonté d'unir Pamina à Tamino. Mais avant cela, une série d'épreuves attend le jeune homme. Une prière est faite à Isis et Osiris pour protéger le couple.

> Marche des prêtres

> Air de Sarastro

> Duo des prêtres

La première épreuve consiste, pour Tamino et Papageno, à rester silencieux. Tenté par les trois dames, Papageno rompt son serment tandis que Tamino résiste. Les trois dames, ayant profané le temple, sont renvoyées par les prêtres.

> Quintette avec les trois dames, Tamino et Papageno

Monostatos contemple Pamina endormie, espérant la posséder. Il est interrompu par l'entrée de la Reine de la Nuit, furieuse de découvrir que Tamino a changé de camp. Pour se venger, elle demande à sa fille de poignarder Sarastro. Monostatos en profite pour faire du chantage à Pamina. Elle est sauvée de justesse par Sarastro qui chasse l'esclave et rassure la jeune fille sur le sort qu'il réserve à sa mère.

> Air de Monostatos

> Air de la Reine de la Nuit

> Air de Sarastro



Marc Chagall, projet de costume pour les Trois Dames (RWLN / Philippe Migeat)

Tamino et Papageno poursuivent leur chemin. Papageno rompt à nouveau le silence en discutant avec une vieille femme. Ils sont ensuite accueillis par les trois garçons qui rapportent la flûte enchantée, les clochettes et de la nourriture. Papageno préfère déguster les mets, tandis que Tamino joue de la flûte. Pamina, attirée par la musique, revient alors vers le prince. Elle souffre de son silence et de son apparente indifférence.

> **Trio des trois garçons**

> **Air de Pamina**

Constatant la victoire de Tamino, Sarastro réunit le jeune couple avant de les séparer de nouveau.

> **Chœur des prêtres**

> **Trio entre Pamina, Tamino, Sarastro**

De son côté, Papageno prend conscience qu'il ne sera jamais initié comme Tamino, et rêve de rencontrer une femme. C'est alors que réapparaît la vieille dame qui se transforme en une belle jeune femme, Papagena. Mais elle disparaît aussitôt, car Papageno ne mérite pas encore son amour.

> **Air de Papageno**

Croyant que Tamino ne l'aime plus, Pamina songe à se suicider, mais les trois garçons lui révèlent les intentions du prince. Pour sa dernière épreuve, Tamino devra affronter les quatre éléments et vaincre ainsi sa peur de la mort. Accompagné par Pamina, il utilise sa flûte enchantée pour surmonter cette ultime étape. Tous deux sont acclamés par les prêtres. Papageno, resté seul et désespéré, veut se donner la mort. Sur les conseils des trois garçons, il parvient cependant à retrouver Papagena grâce aux clochettes magiques.

La Reine de la Nuit, Monostatos et les trois dames disparaissent quant à eux dans la nuit éternelle. On célèbre alors le retour du soleil et la victoire de la lumière.

> **Finale**

Points de repère (*)

Opéra : en italien, *opera* signifie œuvre ou ouvrage. L'opéra est une **œuvre chantée et mise en scène**, accompagnée par un orchestre. Sur scène, on distingue les chanteurs solistes, le chœur, et les musiciens de l'orchestre qui sont généralement dans la fosse d'orchestre.

Opera buffa : littéralement, **opéra drôle ou comique** dont les sujets sont empruntés à la comédie, et dans lequel on peut aussi trouver des moments pathétiques. L'*opera buffa* est un genre très populaire au XVIII^e siècle.

Opera seria : type d'opéra qui a coexisté avec l'*opera buffa* et qui met en scène un **sujet sérieux ou dramatique**.

Singspiel : équivalent allemand de l'*opera buffa*, **moitié chanté et moitié parlé**. De simples dialogues, comme au théâtre, remplacent le traditionnel récitatif (discours déclamé qui donne l'illusion de la parole). Mozart porte le genre du *Singspiel* à son apogée avec *La Flûte enchantée*.

Libret : terme venant de l'italien *libretto* (petit livre). Il se compose du **texte chanté et/ou parlé** de l'opéra.

Air : **solo vocal** accompagné par l'orchestre, qui permet aux personnages d'exprimer leurs sentiments. Avec des airs parfois très compliqués techniquement ou chargés d'émotion, les chanteurs vedettes peuvent prouver leur virtuosité au public.

Chœur : **groupe** de plusieurs personnes qui chantent ensemble (chanteurs ou choristes).

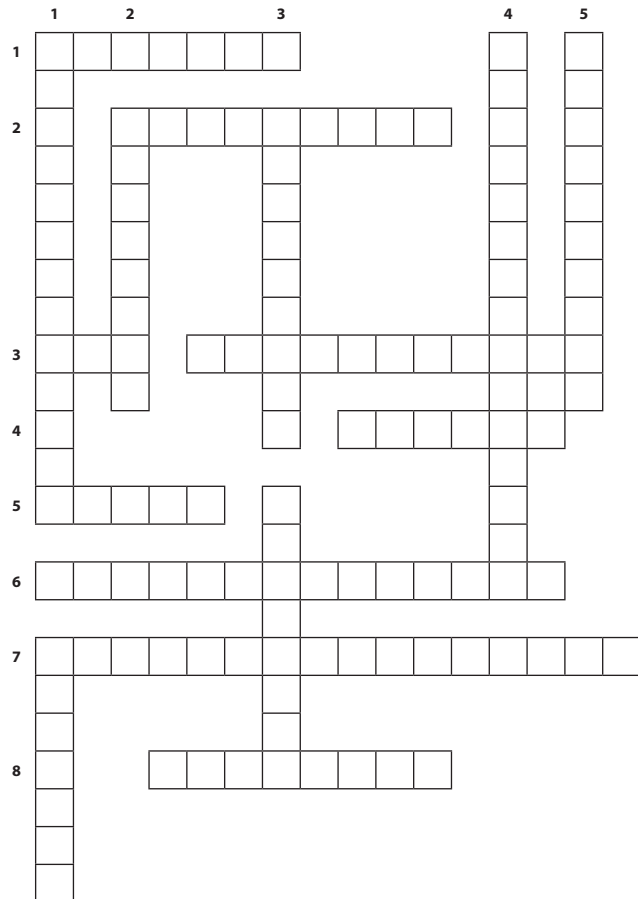
Bel canto : littéralement, « beau chant » répandu par l'opéra italien dès le XVII^e siècle, et qui accorde une place importante à la **virtuosité** et à l'**ornementation** (vibrato, trilles, roulades, etc.)

Le saviez-vous ?

- Mozart n'était pas un homme sombre ni ennuyeux : il aimait les jeux de toutes sortes (billard, quilles, charades...) et savait réaliser d'étonnants tours de cartes. Son caractère malicieux se révèle dans les péripéties de *La Flûte enchantée* !

- Pour tirer un revenu de ses œuvres, Mozart pouvait réécrire pour piano, pour quatuor à cordes, pour ensemble à vents, les moments les plus appréciés de ses opéras et les vendre en feuillets séparés. Mais il devait s'en occuper rapidement car les droits d'auteur n'étaient pas protégés au XVIII^e siècle, si bien que le premier venu pouvait arranger et vendre impunément sa musique.

Mots croisés



Horizontalement

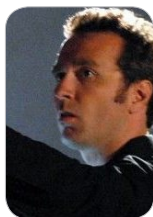
1. Titre de la Messe des morts que Mozart laisse inachevée à sa mort
2. Terme allemand désignant un genre d'opéra moitié chanté moitié parlé, dont *La Flûte enchantée* de Mozart est l'exemple le plus accompli
3. Solo ou duo vocal dans lequel les personnages de l'opéra expriment leurs sentiments
Traduction allemande de « flûte enchantée »
4. Ville où Mozart s'établit dans la deuxième partie de sa vie
5. Tessiture du chanteur qui interprète le rôle de Tamino
6. Poste occupé par Mozart à la Cour de l'archevêque Colloredo
7. Titre d'un opéra de Mozart tiré d'une comédie de Beaumarchais
8. Métier exercé par Papageno, le personnage comique de *La Flûte enchantée*

Verticalement

1. Mère de Pamina
Prénom du père de Mozart
2. Nom du maître du temple solaire dans *La Flûte enchantée*
3. Ville natale de Mozart
L'une des trois qualités que Tamino doit posséder pour surmonter les épreuves
4. Société secrète à laquelle Mozart appartient
5. Objet magique donné à Papageno par les trois garçons

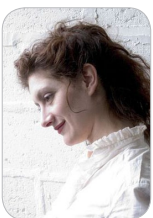
Regarde les réponses dans un miroir !

Horizontalement : 1. Requiem, 2. Singspiel, 3. air - Zauberflöte, 4. Messe des morts, 5. Lied, 6. Concertmeister, 7. Les Noces de Figaro, 8. oiseau
Verticalement : 1. Reine de la Nuit - Léopold, 2. Salspöur, 3. Salspöur - bataille, 4. Franc-maçonnerie, 5. clochettes


**Yann Molénat,
direction**

Assistant d'Emmanuelle Cordoliani et Pierre Mervant, Yann Molénat est responsable de la

préparation musicale des étudiants chanteurs pour les productions lyriques du Conservatoire de Paris. Directeur musical de *La Petite Renarde rusée* de Janáček en 2009, il dirige *Les Noces de Figaro* de Mozart en remplacement de Kenneth Weiss en 2010. En plus de son activité d'enseignant, il est chef invité de l'Ensemble Orchestral Corse avec lequel il participe au retour de l'art lyrique à Bastia, seule ville de Corse à entretenir un opéra. Il signe avec Vincent Vittoz une *Cambiale di Matrimonio* de Rossini remarquée par la critique. En 2012, il projette de présenter *Don Giovanni* de Mozart.


**Emmanuelle
Cordoliani,
mise en scène**

Emmanuelle Cordoliani a reçu l'essentiel de sa formation au Conservatoire de

Paris. Sa saison a débuté sur scène avec une série de concerts de mélodrames en France et à l'étranger. Puis Emmanuelle a retrouvé son fauteuil de metteur en scène à l'Opéra Comique avec *Ô mon bel Inconnu* de Reynaldo Hahn, suivi d'une version jeune public du *Sacre du Printemps* à la Cité de la Musique.

Emmanuelle est l'un des membres fondateurs du collectif *La Bibliothèque est en feu*.


**David Walter,
arrangements**

Premier prix de hautbois et de musique de chambre de chambre du Conservatoire de Paris, il a

également remporté cinq prix internationaux (Ancona, Prague, Munich, Belgrade et Genève). Membre du Quintette Moraguès depuis 1980, il est nommé en 1987 professeur de hautbois et de musique de chambre au Conservatoire de Paris, puis en 1997 professeur à la Guildhall School of Music de Londres. Il dirige ponctuellement l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre Royal de Wallonie, Orquestra Metropolitana de Lisboa, l'Orchestre de Bretagne et l'Orchestre d'Auvergne. Il est membre fondateur de l'ensemble baroque Pasticcio Barocco. Transcripteur de plus de quatre cent cinquante adaptations allant de la sonate à un opéra entier, David Walter a aussi composé une trentaine d'œuvres. Il collabore avec six éditeurs au premier rang desquels les Éditions Billaudot dont il dirige deux collections.

**Orchestre du Conservatoire
de Paris**

La pratique de la musique d'ensemble, de la création contemporaine en petit effectif

au répertoire symphonique, est un des axes forts de la politique de programmation du Conservatoire. En ce sens, l'Orchestre du Conservatoire est l'occasion, pour les étudiants, de cet apprentissage et par là même de l'expérience de la scène, aussi bien dans les trois salles publiques du Conservatoire qu'à la Cité de la musique. Constitué à partir d'un ensemble de trois cent cinquante instrumentistes, l'encadrement est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation, quant à elle, est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

**Étudiants des disciplines
vocales**
**Jean-Marc Demeuré,
responsable du département**

Le département regroupe trois filières spécialisées : chant, accompagnement vocal et direction de chant. En complément de cours réguliers qui constituent leur cursus de base, les étudiants participent aux productions scéniques organisées par le Conservatoire, à des auditions de classe mensuelles, à de nombreux concerts et récitals, et bénéficient de master classes et de services d'orchestre. Des auditions devant des personnalités du monde lyrique, la participation à des coproductions ou la reprise de

concerts et de spectacles à l'extérieur du Conservatoire rythment leur apprentissage et leur permettent d'anticiper l'avenir.

Au-delà de l'aspect théorique, l'enseignement accorde une attention particulière à l'aspect pratique du métier. Une fois par an, les étudiants participent à une grande création et, à travers des productions variées, ils se familiarisent avec les différentes dimensions de la scène.

Les musiciens
Chanteurs

Mailys de Villoutreys, Raquel Camarinha Rosa, *Pamina, Papagena*
Safir Behloul, *Tamino*
Florent Baffi, *Papageno*
Douglas Henderson, *Homme d'armes*
Sabine Devieille, *La Reine de la Nuit*
Nicolas Certenais, *Sarastro*
Omolegho Bello, Andreea Soare, Mao Morita, *Première dame, Premier enfant*
Valentine Martinez, Isabelle Briard, *Deuxième dame, Deuxième enfant*
Johanna Brault, *Troisième dame, Troisième enfant*
Pierre Girod, *Monostatos*

Orchestre

Chi Li, violon
Hildegard Fesneau, violon
Claudine Legras, alto
Juliette Herlin, violoncelle
Tarik Bahous, contrebasse
Laetitia Lenck, flûte
Olivier Stankiewicz, hautbois/cor anglais
Elodie Roudet, clarinette
Mylène Poulard, basson
Benjamin Chartre, cor
Emmanuel Hollebecke, percussion

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE
SAMEDI 30 AVRIL, 11H FAMILLES

Scène ouverte

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Clement Power, direction
Œuvres de John Cage, Bruno Maderna, Karlheinz
Stockhausen ...

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.
Durée : 60 minutes. Dès 10 ans. Tarif : 8€

À LA SALLE PLEYEL
MARDI 31 MAI, 11H SCOLAIRES

Musique d'Europe centrale :
des chansons populaires à l'orchestre

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel
Durée : 60 minutes. Du CM1 à la 5^e. Tarif groupe scolaire : 5,60 €

... et les prochains salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

Séances interactives pour une découverte vivante de la musique.

SAMEDI 2 AVRIL, 11H FAMILLES
Paroles et musique

SAMEDI 7 MAI, 11H FAMILLES
Ca va décoller !

Jean-Marie Lamour, musicologue et pédagogue
Durée : 60 minutes. Dès 8 ans

Illustration couverture : Julie Scobelzème
Photos : Emmanuelle Cordoliani © Peters Bernard, Yann
Molénat © Claude Molénat, David Walker © Christophe Alary
Conception graphique : Elza Gibus
Imprimeur FRANCE REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Retrouvez
l'ensemble de la saison
des concerts éducatifs
2010/2011 en ligne
www.citedelamusique.fr
www.sallepleyel.fr